

BRRS0000.00P.01.15.A.41

15
 Cher Monsieur Marchoux

Si vous êtes libre le vendredi
 le 7 du courant, j'ai vous attendre
 au quai Tharoux à votre arrivée de
 Pétersbourg et j'aurais ainsi le
 grand plaisir de jouir pendant
 quelque temps de votre aimable
 compagnie et de celle de M. Salimbeni
 et Simond.

En vous priant de transmettre mes
 amitiés à M. Simond et Salimbeni je vous
 envoie une cordiale poignée de

Doc. 150

BRESCOG CO. COR. CI. 15. 1. 7 2

mean

tant in nous

E. Cruz

Rio le 2 Novembre 1902

Cher Monsieur Marchoux

Si vous êtes libre le vendredi le 7 du courant, j'irai vous attendre au quai Pharoux à votre arrivée de Petropolis et j'aurais ainsi le grand plaisir de jouir pendant quelques temps de votre aimable compagnie et de celle de MM Salimbeni et Simond.

En vous priant de transmettre mès amitiés à MM. Simond et Salimbeni je vous envoie une cordiale poignée de main.

*Tout à vous
Gonçalves Cruz*

3-7-1903

"Monsieur le directeur général de la Santé Publique.

Comme complément à votre lettre vous nous avez fait l'honneur de nous demander notre avis sur les trois points suivants:

1. Ya-t-il des *stegomyas* à Petropolis?
2. S'il n'ya en à pas, quelle en est la raison?
3. Pourquoi les diarios de Petropolis sont-ils à l'abri de la fièvre jaune?

1. Depuis 20 mois que nous nous livrons à Petropolis à des recherches soigneuses sur la présence dans cette ville des *stegomyas fasciatus*, nous avons jamais pu y rencontrer cette espèce à l'état libre.

2. Nous sommes fondés à croire que les conditions climatériques et spécialement l'abaissement de la température pendant la nuit, ne permettent pas à cette espèce de pulluler en liberté dans cette région en temps ordinaire, bien qu'on puisse facilement les y élever en captivité. Une de meilleures preuves qu'on en puisse donner c'est que le train apporte fréquemment du bas de la Serra des *stegomyas* que ne font pas souche à Petropolis.

3. Les observations que nous avons faites, nous permettent d'avancer que les *stegomyas* une fois infectés, cessent de piquer pendant la journée. Il est possible que cette règle souffre de rares exceptions, mais il suffit que les choses se passent ainsi en temps ordinaires pour expliquer l'immunité des gens qui se mettent à l'abri des *stegomyas* pendant la nuit.

Veilles agréer, monsieur le directeur, l'assurance de notre entier dévouement.

L. Simond et E. Marchoux.

MESSIEURS,

Permettez moi, comme membre de la délégation brésilienne, de vous soumettre les résultats de la campagne entreprise à Rio de Janeiro contre le plus cruel de nos ennemis - la fièvre jaune - campagne organisée d'après la méthode américaine adoptée à Cuba.

En même temps je ne permettrai de vous présenter quelques données statistiques sur l'état sanitaire actuel de notre capital.

Comme vous savez, chaque année pendant les paroxysmes épidémiques, la fièvre jaune, contre laquelle tous nos efforts ont échoués ravageait la ville de Rio et faisait un nombre considérable de victimes, surtout parmi les étrangers nouvellement arrivés.

Elle nous oppressait comme une menace constante de mort et comme le plus puissant facteur de notre discredit.

A' ce fleau qui a toujours été le plus grand obstacle à notre développement économique, devons-nous la triste réputation d'insalubrité qui éloignait de nos vastes contrées dont la fertilité et la richesse sont devenues proverbiales, le bras étranger, à nous si nécessaire.

Heureusement cette situation oppressive a en un terme: nous n'avons plus d'épidémie de fièvre jaune à Rio, depuis l'application rigoureuse des mesures hygiéniques qui ont été employées à Cuba, avec quelques modifications de détail.

C'est au commencement du 1903 que le dr. Goncalves Cruz directeur de la Santé Publique, aussitot après sa nomination, proposa au gouvernement d'ouvrir la lutte contre cette terrible maladie, en déclarant que dans le délai de trois ans il la ferait disparaître comme maladie epidémique. - Et bien Messieurs, ce compromis, alors à juste raison, jugé temeraire, a été noblement tenu, car le délai termina le 8 mars de cette année et depuis deux ans nous n'avons que des cas sporadiques; l'année passée nous n'avons eu que 42 cas, dont quelques uns de diagnostique contestable, eparpillés par les 12 mois de l'année. -

Ce résultat a été obtenu dans les circonstances les plus favorables au développement de la fièvre jaune, car, justement, dans ces trois dernières années, le nombre d'imigrants apportés a Rio, s'est considérablement accru. Ainsi le nombre d'imigrants qui a été de 14.368 en 1902

fut de	
14,950	en 1903
19,914	" 1904
23,017	" 1905
27,147	" 1906.

De façon que de 14368 en 1902 le nombre d'imigrants est monté à 27.147 ou presque le double. En outre les grandes transformations

que depuis quatre ans s'opèrent dans la ville et son port exigent la permanence a Rio de Janeiro d'un grand nombre d'ouvriers de toutes les nationalités. Or, il est connu que les étrangers sont attequés par la fièvre jaune, dans une proportion 10 fois plus grande que les nationaux; cependant, malgré cette énorme importation de combustible, nous^{n'}avons eu que 42 cas dans toute l'annee de 1906. Vous pourrez évaluer la portée de ce résultat lorsque vous saurez que en 1894 il y a eu a Rio 4.850 décès par fièvre jaune.

Pour apprécier ce travail dans sa juste valeur vous ne devez pas perdre de vue^{que} la situation de notre capitale est beaucoup plus défavorable pour cette campagne prophylactique, que n'a été celle de La Havanna dont l'assainissement s'est réalisé sous la loi martiale.

Aussi la lutte au commencement a été intense et rude, car l'ensemble des mesures pour l'isolement des malades, pour l'extinction des stegomia et de leurs larves, et d'autres exigences de la loi sanitaire relativement aux constructions des habitations ne pouvaient pas être sympathique a la population dont seul, du reste, la partie instruite pouvait comprendre sa haute portée.

L'incrédulité habillément exploitée par les adversaires de la théorie, nos lois très liberales auraient rendu alors insurmontable la tache de l'autorité sanitaire, si le gouvernement du D.

Rodrigues Alves et son ministre de l'intérieure le Dr. Seabra ne l'auraient résolument soutenu et ne lui auraient fourni les moyens indispensables pour l'accomplissement du nouveau programme prophylactique.

Le budget de l'Hygiène a été presque triplé, des lois spéciales ont été votés pour rendre plus facile l'exécution des mesures proposées.

L'attaque directe à l'agent transmissieur de la maladie étant décidé, tous les anciens moyens de désinfection furent abandonnée pour inutiles, et l'action prophylactique eût exclusivement pour base:

la notification compulsoire obligatoire des cas de fièvre jaune.

l'isolement rigoureux du malade à fin d'éviter qu'il fût piqué par des monstiques:

la destruction des monstiques et des larves.

Pour l'exécution de l'ensemble de ces mesures il a fallu créer le service de prophylaxie spécifique de la F. J., pourvu d'une nombreuse brigade, divisée en colonnes, qui doivent épérer sous la direction des medecins sanitaires, d'isoler-la-malade

Il appartient a la brigade d'isoler la malade a son propre domicile, si le medecin le juge dans de bonnes conditions hygiéniques; ou de le transporter à l'hospital d'isolement:

de detruire les monstiques et les larves a chaque foyer con-

stitué

de faire la police des foyer constitués des zones suspectes;

de faire la police sanitaire des domiciles et des places et
jardin publiques;

de faire la vigilance médicale.

L'isolement du malade à domicile comprend sa protection contre
la piqure des moustiques; la préparation de la chambre pour l'iso-
lement; la destruction total de moustiques à la maison du malade
et aux maisons voisines, par la fumigation de la poudre de pyre-
thre et du soufre.

Pour empêcher le développement de nouvelles générations de moustiques, la colonne chargée de la police sanitaire doit se rendre au moins, tous les 15 jours, aux foyers constitués et aux zones suspectes, afin d'y pratiquer la destruction des oeufs larves et nymphes de moustique dans les réservoirs d'eau; d'y éliminer les eaux inutilisées; d'y protéger les réservoirs d'eaux utilisables soit au moyen de couvercles en métal ou en bois, dont la fermeture doit être parfaite, soit au moyen de toiles métalliques, à mailles de 1 1/2 millimètres au maximum; ou alors au moyen d'agents qui tuent les larves par asphyxie, en formant une couche imperméable à la surface de l'eau tels que le pétrole, l'huile d'eucalyptus, la creoline ou autre corps huileux ayant la même propriété.

Les eaux utilisables peuvent aussi être passées à linge et les oeufs ou larves détruits ensuite. -

Les eaux des égouts, les murets et lacs doivent être pétrolisés. Tous les objets inutilisés pouvant servir de réservoir d'eau, tels que bouteilles, morceaux de flacons, boîtes en fer blanc etc. doivent être jetés.

Les toiles et conduites d'eaux doivent être périodiquement nettoyées des débris qui peuvent déterminer la stagnation de l'eau.

Les ouvertures des cales et des toitures pour l'aération doivent être protégées par de la toile métallique.

851,575 tines et barils
44,343 reservoirs d'eau
604,373 étangs

Ont été petrolisés:

814,659 rigoles d'écoulement
718,854 reservoirs d'eau
24,708 dépôts divers.

Ont été retirés des toits

21,204 seaux de detriettes; et des maisons:

2,546 Charriots - de boits, garr morceaux de flacons
et autre objets pouvant servir de reservoirs:

On a dépensé dans le service:

97,461 litres de petrole
26,858 litres de carboline
416,613 feuilles de papier à calfatage.
1,242 Kilos de pyrèthre
28,603 Kilos a soufre
2,097 litres d'alcool.

C'est au moyen de cette minutieuse et incessante labeur que notre répartition sanitaire est parvenu en deux années à nous débarrasser de la fièvre jaune, sous la forme épidémique; et nous serons bientôt complètement quittes, même des cas sporadiques; car le gouvernement actuel du Dr. Alfonso Penna est tout aussi préoccupé de la santé publique que son antécédent, et l'application ininterrompue de ces mesures rigoureuses parviendront certainement à rendre Rio de Janeiro une des villes les plus saines du monde.

À ce point de vue, peut-elle dès maintenant supporter assez vaillamment une confrontation avec d'autres villes de l'Europe et de l'Amérique, car son coefficient de mortalité a été en 1906 de 21,7 pour mille - Le coefficient de mortalité le plus bas est celui de Londres qui a été en 1906 de 15,6. Mais ce n'est pas seulement par rapport à la fièvre jaune que notre état sanitaire a éprouvé une aussi grande amélioration.

Les statistiques de notre médecin démographe le Dr. Bulhões Carvalho, accusent dans les deux dernières années un considérable décroissement de la mortalité, dans tous les types morbides de notre cadre nosologique. Tandis que de 1901 à 1904 la mortalité a été à chaque année respectivement de

15,409

16,505

16,343

18,666 - en 1904 -

Celle de 1905 a été de

14,663

Celle de 1906 = 13,960

La proportion des maladies transmissibles par rapport à la mortalité générale donne une impression également favorable: elle a été antérieurement de 42 %, et bien en 1905 cette proportion a baissée à 32 % et en 1906 à 28 %. -

Voilà en peu des mots, en mauvais françois, et d'une manière très incomplète ce que dans les derniers trois ans a été fait chez nous en matière d'hygiène.

Il paraît que toutes les mesures prophylatiques prises l'ont été d'accord avec les sains principes de l'hygiène moderne non seulement à cause des résultats obtenus, mais parce que à l'exposition d'hygiène tenue au mois de septembre dernier à Berlin, à laquelle ont comparus 123 expositeurs, outre les serums et vaccins préparés à notre école de pathologie expérimentale de Manginhos, la repartition sanitaire du Brésil a cherchée à y reproduire son oeuvre de ces trois dernières années au moyen de miniatures, de graphiques, dessins, photographies préparations macro et microscopiques statistiques, etc., et le premier prix, la médaille d'or de S. M. l'Impératrice nous a été descerné.

C'est me semble-t'il une consécration.

Mais notre directeur de Santé ne s'arrêtera pas là. Le programme de demain sera la lutte contre la tuberculose.

Dan son dernier rapport au Dr. Tavares de Lyra, ministre de l'intérieur, le dr. Goncalve Cruz se propose d'ouvrir l'attaque contre la maladie qui fait le plus de victimes dans tous les pays, et, tout en ne se dissimulant pas les difficultés qui entourent le probleme prophylastique de la tuberculose, il trace le plan de cette campagne gigantesque. Il parait que le gouvernement est disposé à le séconder, quoique les sommes indispensables à la réalisation des mesures proposées soient considérable. Mais si la lutte s'engage ce sera la première fois que ce probleme complexe aura été embrassé dan toutes ses parties.
